

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

# HENRI MATISSE – YVES SAINT LAURENT

## Le beau, la mode et le bonheur

Exposition présentée au Musée Matisse Nice  
Du 17 juin au 28 septembre 2026

Une exposition du Musée Matisse Nice  
et du Musée Yves Saint Laurent Paris

**MUSÉE MATISSE** Musée *YVES SAINT LAURENT* Paris

---

Le Musée Matisse Nice et le Musée Yves Saint Laurent Paris s'associent pour consacrer une exposition d'envergure à deux créateurs majeurs qui n'ont eu de cesse de repenser le XX<sup>e</sup> siècle, d'en explorer les sources, de les transgresser, pour abolir les frontières établies entre les « beaux-arts » et les « arts appliqués ».

Pour Henri Matisse (1869-1954), les imprimés décoratifs, leur dynamisme, deviennent le moyen de créer un espace pictural qui s'étend « au-delà des limites du tangible » ; pour Yves Saint Laurent (1936-2008), la peinture offre la possibilité de passer du plan au volume, de concevoir le vêtement comme un mobile qui se déploie dans l'espace, un art en mouvement. Coudre et peindre sont des gestes qui concourent à une « même expérimentation de la ligne, une même justesse dans le maniement des contrastes, entre les matières et le volume<sup>1</sup> ». Henri Matisse et Yves Saint Laurent partagent à cet égard un champ lexical commun : « tailler dans la couleur », « taper dans la matière ».

<sup>1</sup> Dominique Paini, « Le peintre de la femme moderne », in *Yves Saint Laurent, Dialogue avec l'art*, 2002. Avec d'autres couturiers amateurs d'art – Jacques Doucet, par exemple –, certains gestes, tels que peindre et coudre, trouvent la même expérimentation des lignes et la même attention aux contrastes entre matières et volumes.

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

Né dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle au Cateau-Cambrésis, haut lieu de l'industrie textile lainière du nord de la France, Henri Matisse nourrit très tôt un intérêt profond pour les étoffes et développe un goût marqué pour le costume et les accessoires. Ainsi, qu'elle relève de la haute couture ou de confections populaires, la mode traverse son œuvre et en constitue un trait significatif. Nombre de vêtements donnèrent leur titre à bien des tableaux présentés aujourd'hui dans l'exposition (*Mademoiselle Matisse en manteau écossais, La Robe bleue reflétée dans la glace, La Robe rayée, Lorette en veste rouge, Portrait à la gandoura bleue, Robe violette et anémones*, et tant d'autres).

La « bibliothèque de travail », véritable laboratoire de motifs et de couleurs, illustre cette passion. Elle constitue un répertoire visuel et tactile essentiel à son art, lui permettant d'explorer l'harmonie des couleurs, le mouvement du corps ainsi qu'une esthétique décorative. Loin d'être un simple ornement, le textile constitue pour Matisse un champ d'expérimentation formelle. Comme le soulignait Pierre Schneider, « intéressé par les arts du costume, Matisse ne pouvait pas ne pas l'être par la mode ».

L'art moderne a trouvé un écho particulier chez Yves Saint Laurent, qui s'imprègne de ceux qu'il appelle, à la suite de Nietzsche, ses « fantômes esthétiques ». Parmi eux, Matisse constitue une source d'inspiration et de créativité. Sans le copier, le couturier s'en nourrit d'abord à travers les ouvrages de sa bibliothèque personnelle – dans laquelle le peintre figurait en bonne place – puis en collectionnant avec son compagnon Pierre Bergé des œuvres du maître. Bien au-delà des citations qu'il a faites de l'artiste à travers plusieurs collections au cours des années 1980 et 1990, il l'a subtilement observé tout au long de sa carrière, admirant chez celui-ci l'audace des couleurs, la violence des accords et le goût de l'ornement. Il a saisi l'essence des procédés créatifs de Matisse, comme celui des papiers gouachés découpés permettant de « dessiner avec des ciseaux ».

Pour les deux maîtres, les « réserves » que constituent leurs voyages – notamment au Maroc, pour ne citer que le plus emblématique –, mais surtout leurs ateliers et les livres dont ils s'entourent, sont une vaste source d'inspiration, au cœur de leur créativité. Ces explorations continues et ces horizons ouverts à la découverte de mondes nouveaux témoignent d'une immense curiosité, largement documentée par les abondantes archives laissées par chacun d'eux. Dans cette constellation où la peinture, la musique, la danse, le cinéma et la littérature se croisent, certaines références sont communes, parmi lesquelles Apollinaire, Aragon et Proust. La lecture de Charles Baudelaire par Henri Matisse et Yves Saint Laurent a inspiré le titre<sup>2</sup> de cette exposition.

<sup>2</sup> Charles Baudelaire, « Le beau, la mode et le bonheur », dans *Le Peintre de la vie moderne*, publié en 1863, repris dans *L'Art romantique*, Paris, Calmann-Lévy, 1885, Œuvres complètes, tome III, p. 51-56.

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

Dans les ateliers niçois de Matisse, les tissus, costumes et objets se confondent avec les papiers peints pour créer des ambiances riches de matières et de motifs dans lesquelles le peintre multiplie les scènes d'intérieur, peignant, dessinant et sculptant des jeunes femmes nues ou qu'il habille de vêtements de sa collection. Plus tard, les gouaches découpées épinglées au mur, déplacées, ajustées jusqu'au juste équilibre, participent pleinement de l'épanouissement d'une des révolutions picturales du XX<sup>e</sup> siècle. Dans l'atelier d'Yves Saint Laurent, la silhouette se construit par réglages successifs au moyen de dessins épinglés sur des panneaux de liège, de tables de travail encombrées d'objets et de miroirs, dans un dialogue permanent entre le regard et la matière. Dans leurs processus créatifs respectifs, les Polaroid d'Yves Saint Laurent montrent le vêtement en cours d'élaboration, tandis que les états de la peinture chez Matisse documentent la progression de l'œuvre.

Le peintre et le couturier partagent un terrain commun : celui d'un langage formel fondé sur la primauté du dessin. Chez l'un comme chez l'autre, le dessin, répétitif, devient un geste presque instinctif, immédiat. Chez Matisse, le dessin élimine le superflu pour atteindre une justesse expressive. Pour Yves Saint Laurent, il constitue l'acte fondateur de toute création.

Avant l'atelier, avant le tissu, il y a le papier, sur lequel il trace, d'un geste presque spontané, la ligne essentielle. La ligne saisit l'allure, le port du corps, son équilibre, une silhouette déjà en mouvement qui prépare à la présence du modèle.

Il faut également retenir avec quelle acuité Yves Saint Laurent assimile le principe des papiers gouachés découpés emblématique de l'œuvre de Matisse et le traduit dans un champ qui lui est propre. Le vêtement, comme la composition picturale, devient alors le lieu où s'éprouve l'harmonie des formes, au croisement du regard, du geste et du corps. D'ailleurs, bien avant de concevoir les papiers gouachés découpés comme un langage plastique autonome, Henri Matisse recourt à cette technique dès 1919 pour concevoir les décors du ballet *Le Chant du rossignol*, (dont il réalise lui-même les costumes dans l'atelier de Paul Poiret) ou encore, au début des années 1930, lorsqu'il compose la peinture murale *La Danse*. À partir de grandes feuilles de papier peintes, il fait naître les différents éléments de sa composition, qu'il peut épingler sur le mur, déplacer, ajuster et recomposer afin d'en éprouver l'équilibre. Il se fera lui-même couturier quand l'industriel londonien Zika Ascher lui demandera de créer des éditions de foulards et de tentures sur lin (*Océanie, la mer ; Océanie, le ciel*), qu'il offrira à la Ville de Nice en 1953.

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

Aujourd'hui, la pertinence d'un rapprochement entre la mode et les arts plastiques n'est plus à démontrer. L'intérêt pour la peinture est consubstantiel au travail d'Yves Saint Laurent, tandis que l'attrait de Matisse pour les arts appliqués est au cœur de son esthétique décorative. La résonance artistique entre les deux créateurs est évidente. Celle-ci repose sur un même système de références, sur les rapprochements entre leurs pratiques et les similitudes de leur regard, mais aussi sur leurs questionnements analogues sur le corps, la matière, la couleur, la lumière et le motif, ainsi que sur la pratique du dessin comme inépuisable source d'exploration.

L'exposition met en lumière les correspondances entre les deux artistes et fait dialoguer leurs œuvres. Elle s'appuie sur les riches collections du Musée Matisse Nice et sur celles de la Fondation Pierre Bergé–Yves Saint Laurent complétées par des prêts prestigieux français et internationaux.

Réunissant 160 œuvres — vêtements haute couture, de tradition populaire, peintures, dessins, textiles, accessoires et documents d'archives — le Musée Matisse Nice propose un parcours inédit mettant en lumière la profonde unité des liens que le couturier — l'un des plus grands innovateurs de la mode française — a tissés avec l'art d'Henri Matisse, l'un des plus grands artistes de son temps.

---

## Commissariat

**Serena Bucalo-Mussely**, conservatrice, commissaire d'exposition, et **Aymeric Judy**, historien, directeur du Musée Matisse Nice, chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (Université Nice Côte d'Azur).

Ce projet a bénéficié du précieux concours des équipes scientifiques des deux musées. Parmi elles, **Domitille Éblé**, responsable des collections du Musée Yves Saint Laurent Paris, et **Claire Gooden**, chargée d'étude du Musée Matisse Nice, ont particulièrement œuvré à la réalisation de cette exposition.

## Scénographie

**Studio Matters** (Charenton-le-Pont) accompagne ce projet qui mettra en lumière un parcours d'exposition en sept chapitres sur deux niveaux. À l'occasion de cette exposition, le Musée Matisse Nice présentera un parcours augmenté de ses collections consacré aux modèles de Matisse.

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

# Édition

## Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Serena Bucalo-Mussely et Aymeric Jeudy.

Avec les contributions de Khémaïs Ben Lakhdar Rezgui, Laurence Benaïm, Serena Bucalo-Mussely, Domitille Éblé, Claire Gooden, Aymeric Jeudy, Mouna Mekouar, Victor Sainsot et Popy Venzal.

Version bilingue français-anglais.

Publication aux éditions In Fine, 240 pages, parution en juin 2026.

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

# À propos du Musée Matisse Nice

Inauguré en 1963, le Musée Matisse Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Composé d'une villa ancienne du XVII<sup>e</sup> siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement sur le site. La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1200 m<sup>2</sup>, permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle. Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre.

Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations. Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale portent un nouveau regard sur les collections du musée, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour en savoir plus : [Musée Matisse de Nice | Site officiel](#)



[@museematissenic](#)

[#museematissenic](#)

[#expositionmatissestlaurent](#)

**MUSÉE MATISSE**

Communiqué de presse  
Le 30 mars 2026

# À propos du Musée Yves Saint Laurent Paris

Présidé par Madison Cox, le Musée Yves Saint Laurent Paris est le premier musée consacré à l'un des plus grands couturiers du XX<sup>e</sup> siècle dans la capitale de la mode.

Il a ouvert ses portes le 3 octobre 2017, quinze années après la fermeture de la maison de haute couture, et a obtenu l'appellation « Musée de France ». Il occupe l'hôtel particulier historique du 5 avenue Marceau où naquirent durant près de trente ans, de 1974 à 2002, les créations d'Yves Saint Laurent. La collection du musée est riche d'environ 100 000 pièces d'arts graphiques, dont 55 000 croquis de mode du couturier, 194 000 photographies comprenant des diapositives, des négatifs, des tirages anciens et modernes, ainsi que près de 12 000 pièces textiles dont 8 300 pièces de haute couture. Un fonds d'archives composé de plus de 4 000 magazines et de 60 000 documents, comprenant correspondances, documents audiovisuels et objets personnels, vient compléter la collection, issue du travail pionnier d'archivage entrepris par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

Le Musée Yves Saint Laurent Paris est temporairement fermé pour travaux de rénovation. Sa réouverture est prévue à l'automne 2027.

Pour en savoir plus : [Musée Yves Saint Laurent Paris | Site officiel](#)

 [@museeyslparis](#)

Musée **YVES SAINT LAURENT** Paris

## **Contacts presse**

Claire Schillinger

[presse@musseyslparis.com](mailto:presse@musseyslparis.com)

[c.schillinger@museeyslparis.com](mailto:c.schillinger@museeyslparis.com)

Musée Yves Saint Laurent Paris

5 avenue Marceau

75116 Paris

+33 (0)1 44 31 64 00

[contact@museeyslparis.com](mailto:contact@museeyslparis.com)

[museeyslparis.com](http://museeyslparis.com)